

Mondes

www.mondes.fr

MERCREDI 8 MARS 2005

Fondateur: J. Fourier

Beijing+10 célèbre le pouvoir transformateur des femmes sur l'économie dominante

Depuis leur condition d'inégalité, de nombreuses femmes sont en train de réaliser la construction d'un monde plus solidaire

UNE CONSTATATION d'espoir a clos hier la conférence Beijing+10, tenue au siège de l'ONU à New York : les femmes, qui sont encore majoritaires dans les peuples les plus défavorisés, les plus pauvres et « sans voix politique », sont en train de jouer un rôle crucial dans la transformation des sociétés.

Dix ans après la quatrième Conférence Mondiale sur la Femme tenue en Chine, de nombreuses femmes n'ont pas encore obtenu la reconnaissance de leurs droits, leur grande responsabilité dans la reproduction humaine et dans la préservation de la vie et aux soins aux personnes est sous-évaluée, et sont exclues de la prise de décisions politiques et économiques.

Cependant, comme le constatent autant la Marche Mondiale des Femmes de 2004 que le dernier Rapport Mondial sur le Développement Humain, partout, de nombreuses femmes s'engagent dans des initiatives

qui veulent « changer le monde ». Très souvent exclues du contrôle sur les ressources et sur les moyens de production et d'échange, elles explorent de nouvelles et diverses initiatives pour satisfaire des nécessités fondamentales comme l'alimentation, le logement, l'éducation, la santé ou la culture, hors des lois du marché et de l'impératif de la rentabilité « financière ».

A travers ces expériences, elles construisent, avec de nombreux hommes - et dans certains cas en comptant sur l'appui des gouvernements - de nouveaux rapports économiques fondés sur la solidarité et sur l'égalité entre les genres. Peu à peu, elles créent, dans le monde entier, plus d'espaces de production et de vie sur la base des besoins des personnes et des communautés, en combattant la division du travail, en avançant dans la reconnaissance de nombreux travaux réalisés jusqu'à présent par les femmes, en redéfinissant les rôles sociaux, en évaluant les

«savoirs» qui contribuent au bien-être social, en favorisant le fait que de nombreuses femmes aient accès aux droits et aux ressources de base.

Ainsi, la déclaration finale de la conférence reconnaît la construction d'une alternative économique à l'échelle mondiale sur la base des femmes et de leurs pratiques solidaires. Un bon exemple en sont les nouveaux indicateurs de richesse et de travail, que certains pays ont commencé à appliquer, qui comprennent les coûts humains, sociaux et environnementaux de la production, de la consommation et des échanges, ce qui, de plus, permettrait aux activités des femmes d'être plus visibles.

Au cours des dernières décennies, nous avons avancé dans la reconnaissance de la femme et de sa place dans l'univers économique et, bien que le chemin à parcourir pour atteindre l'égalité soit encore long, un autre monde possible est en train de se créer.

Nouvelle 14 s'inspirant du Cahier de Propositions: **Femmes et économie**, coordonné par Cécile Sabourin et Josée Belleau

Collection de **Nouvelles Souhaitables (1)** inspirées de 25 Cahiers de Propositions de l'Alliance pour un Monde Responsable, Pluriel et Solidaire, www.alliance21.org